

nombre à ces séances. Mais plusieurs bons chrétiens résistaient et refusaient de se prêter à ce jeu condamné par l'Eglise. L'un d'eux surtout se faisait remarquer par son énergie. A celui-là, ils ne craignaient pas de faire connaître les blasphèmes vomis par l'esprit malin caché dans la table, et ils le mettaient au défi de répondre à ses affirmations catégoriques.

Voyant qu'on doutait de la puissance de son Dieu, et que la divinité même de Jésus-Christ était mise en doute, notre brave et jeune sergent crut devoir accepter le défi. Il accepta d'assister à une séance, mais il refusa de prendre part à la chaîne formée pour mettre la table en mouvement.

Comme de coutume, la table se mit à tourner ; on commença par lui poser des questions insignifiantes qu'il serait trop long de rapporter ; notre jeune homme assistait impassible en apparence, mais au fond très ému, à ce jeu étrange.

Puis, les adeptes du spiritisme abordèrent les questions religieuses. Voici le sens des questions qui furent posées.

D. La religion chrétienne est-elle bonne ? R. Non. — D. Est-elle divine ? R. Non. — D. Quelle est donc la vraie religion ? Est-ce la religion spirite ? R. Oui.

Les adeptes du spiritisme triomphaient.

Le jeune sergent chrétien était profondément ému, mais il était loin de s'avouer vaincu.

Poussé par je ne sais quelle chrétienne audace, il demanda à son tour à interroger la table. La permission lui fut accordée.

D. Au nom de Dieu, lui dit-il, je te somme de nous dire la vérité. La religion chrétienne est-elle bonne ? R. Oui. — D. Jésus-Christ son chef est-il Dieu ? R. Oui. — D. Le spiritisme est donc une religion fausse ? R. Oui. — D. Tu te moques donc de ces jeunes gens et tu cherches à les tromper ? R. Oui. — D. Tu es donc Satan ? R. Oui.

— Au nom de Dieu, je t'ordonne de t'arrêter. Et, joignant le geste à la parole, notre courageux jeune homme, tirant un crucifix qu'il portait sur lui, le plaça sur la table, qui s'arrêta à l'instant même.

fait naturelle-
principaux actes
stitutions qui
gage d'intégrité

éa uniquement
Ville Eternelle.
et sans qu'il en
e en on fait la
r ne pas l'éprou-

ES

ue du monde invisi-
bressée à M. le direc-

naissance un fait
de Bretagne, et
a, jeune homme
ston. Je laisse la
commentaire. Les

des sous-officiers
riences de tables
le plaisant pour
entendre, la table,
en comble la reli-
christ n'était pas
seule bonne était
gens eux-mêmes
ces révélations, et
lte à ces esprits
pressés à leur ré-
périences à leurs
traîner un grand